

terreau. On sème et on arrose pendant sept jours. Du 9^e au 11^e jour, la plante paraît. Le 25^e jour on procède à une nouvelle irrigation. Ensuite on sarcle, on espace les plantes à 22 centimètres l'une de l'autre. Un mois après, on sarcle encore et on arrose. Dix jours après, on arrose encore, et le pavot est en fleur. On arrose encore deux fois jusqu'à ce que les pétales tombent. Lorsque la tête du pavot se recouvre d'une légère efflorescence blanche, il est temps de procéder à la récolte. On incise légèrement chaque tête avec un instrument à trois pointes, et pendant 3 jours de suite. Chaque jour et chaque matin on fait tomber dans un vase le suc laiteux coagulé que fournit l'incision de la veille.

Cette province peut produire annuellement 350,000 livres d'opium, à peu près pour 7 millions et demi de dollars (plus de 40 millions de francs). Cet opium pur de Malwa est livré en caisses à la Compagnie des Indes qui les marque de son cachet, et alors elles sont vendues sans être ouvertes sur les marchés de la Chine, où elles passent de mains en mains comme des billets de banque. La Compagnie ayant succédé aux princes musulmans dans la possession de ces provinces, a maintenu le commerce de l'opium sous forme de régie. En 1830 la Compagnie a ainsi importé en Chine 18 à 20,000 caisses d'opium de diverses qualités. 127 livres content 5,194 francs.

L'opium turc ou du Levant, importé en Chine par les Américains, est très estimé à cause de sa pureté, mais d'un usage moins répandu que celui de l'Inde, parce qu'il a une odeur trop narcotique, une saveur amère et brûlante. Le docteur Thomson a, en effet, reconnu qu'il contient trois fois autant de morphine et de principe narcotique que l'opium de l'Inde, et le docteur Meyen a observé qu'il exerce une action plus marquée sur le système de la circulation. Smyrne est le principal marché de cet opium, et déjà, en 1835, les Américains